

Grille-lectures

Pierre-Ivan Laroche

Volume 28, numéro 112, septembre–octobre–novembre 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/54349ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laroche, P.-I. (1983). Compte rendu de [Grille-lectures]. *Vie des arts*, 28(112), 89–89.

Hayat Salam LIEBICH, *L'Art islamique—Bassin méditerranéen* et Marianna S. SIMPSON, *L'Art islamique—Asie*. Paris, Flammarion (Coll. La Grammaire des Styles), 1983. 64 p.; ill. en noir.

Le succès de la *Grammaire des styles* se vérifie par les titres qui, au fil des années, viennent s'ajouter les uns aux autres. Les derniers volumes parus sont respectivement les seizième et dix-septième de la collection où l'on retrouve les qualités de clarté et de précision du texte heureusement juxtaposé aux illustrations. *L'Art islamique, celui d'une culture et d'une civilisation*, plus encore que celui d'une religion, désigne un moment, une époque de l'histoire de l'art, soit le début du 8^e siècle jusqu'à son déclin, à la fin du 18^e siècle. Dans *L'Art islamique du Bassin méditerranéen*, Hayat Salam Liebich présente l'architecture religieuse et civile de l'Iraq, de la Turquie, de l'Égypte, du Maghreb, de l'Espagne ainsi que les motifs décoratifs et les objets (céramique, métaux, verre, ivoire, reliure). Parallèlement, pour l'Asie, Marianna Simpson étudie l'architecture et les objets, cette fois, en Iran, en Afghanistan, en Asie Centrale et en Inde. Ces petits livres, chacun dans leur domaine, constituent des repères éminemment utiles et intéressants pour comprendre les divers styles et leur apport respectif à l'art. D'une lecture aisée et rapide, ils demeurent des outils précieux de référence.

Catalogue de l'Exposition **Yves Klein**. Paris, Centre Georges-Pompidou, Musée National d'Art Moderne, 1983, 424 p.; ill. en noir et en coul.

Imposant catalogue que celui de l'exposition de l'œuvre d'Yves Klein, organisée pour commémorer le vingtième anniversaire de la disparition de l'artiste. Après Houston et Chicago, Paris a reçu cette rétrospective d'une œuvre marquée au coin du renversement des valeurs et du vocabulaire, de la recherche, de la récréation et de la réinvention. Plus d'une trentaine d'auteurs, témoins et critiques, tentent de cerner le personnage et son œuvre fulgurante. Quelques années d'activité intense auront suffi à Yves Klein, qu'on a pu surnommer le conquérant du vide, pour créer une œuvre d'une rigoureuse logique interne dont la prophétique influence sur le cours de la recherche esthétique s'avère capitale. A signaler le beau texte de Pierre Restany intitulé *Qui est Yves Klein?*

Gaétan PICON, *Le Surréalisme, 1919-1939*. Genève, Flammarion-Skira (Coll. La Peinture), 216 p.; 68 ill. en coul. et 332 en noir.

Mouvement littéraire, mouvement plastique et bien davantage, le Surréalisme a été l'instant et le lieu d'une révolution de la conscience et de l'imagination. Avec tout l'art qu'on lui connaît, Gaétan Picon raconte l'histoire de la peinture surréaliste et, dans cette foulée, celle du mouvement dans son ensemble. Les éminentes qualités du texte et des reproductions rendent justice au mouvement collectif le plus important du siècle, celui de quelques artistes qui cherchent un sens aux expériences majeures de l'existence: le rêve, l'amour, l'action. L'auteur a raison de souligner qu'en parlant du surréalisme aujourd'hui, on préserve la mémoire et le recours du feu. Cette deuxième édition, parue originellement en 1976 sous le titre de *Journal du Surréalisme*, se doit de figurer dans toute bonne bibliothèque.

Catalogue de l'Exposition **William Klein**, Paris, Centre Georges-Pompidou, Musée National d'Art Moderne, 1983, 143 p.; ill. en noir.

C'est par William Klein, dit Alain Sayag dans son commentaire d'ouverture au catalogue, que le scandale arrive. Images d'une société en révolution, de foules solitaires, de publicité omniprésente. William Klein bouleverse les frontières des genres. Dessin, peinture, décors, photographie se fondent dans le tout des arts visuels pour faire voler en éclats l'image d'une réalité trop souvent anecdotique. De l'armée à la peinture, de la peinture à la photo, de la photo au film puis, de nouveau, à la photo, William Klein promène son œil inquisiteur sur la vie et les gens. N'en déplaise à Barthes, il réaffirme l'intention du créateur derrière la lentille. Au delà du document, Klein révèle le monde en artiste et lui impose sa propre vision. Carole Naggar signe un index Klein en soixante-douze rubriques. Une bibliographie et une filmographie complètent le catalogue.

Georges BATAILLE, *Manet*, Genève, Flammarion-Skira (Coll. La Peinture), 1983. 139 p.; ill. en noir et en coul.

A l'occasion du centième anniversaire de la mort de Manet, les Éditions Skira ont décidé de rééditer le texte, désormais classique, de Georges Bataille, publié originellement en 1955, dans la Collection Le Goût de notre temps. Bataille, l'un des esprits les plus originaux de notre époque, tant comme sociologue et historien des idées que comme romancier, a créé une œuvre importante axée sur "la mise en question, dans la fièvre et l'angoisse, de ce qu'un homme sait du fait d'être". L'étude qu'il a consacrée à l'œuvre de Manet est sûrement l'un des textes les plus éclairants sur la naissance de l'art moderne. Manet est au confluent de deux périodes de l'histoire de l'art, et sa peinture marque un changement presque révolutionnaire: changement d'abord dans l'idée que l'on se fait alors de la peinture mais également dans le renouvellement du goût et de la beauté. Françoise Cachin signe une introduction intéressante dans laquelle elle explique le Manet de Bataille, c'est-à-dire le Manet romantique, innocent, traversé par un génie subversif et choisi par le destin pour transmettre la foudre.

Maurice Sérullaz, *Encyclopédie de l'Impressionnisme*, Paris, Somogy, 1981. 228 p.; ill. en noir et en coul.

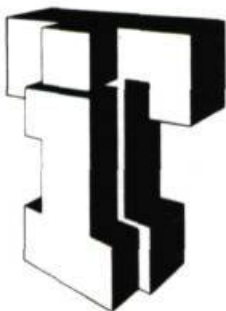
On est aujourd'hui loin des polémiques qui ont mobilisé les artistes, les écrivains, les journalistes, les collectionneurs et les marchands de tableaux à l'époque de la naissance de l'Impressionnisme. Encore aujourd'hui, de tous les mouvements artistiques, c'est encore l'Impressionnisme qui continue de remporter la faveur générale et d'exercer un grand attrait tant auprès des amateurs avertis que du grand public. L'ouvrage des Éditions Somogy retrace les débuts du mouvement; un dictionnaire des artistes de l'époque fournit ensuite les renseignements essentiels sur chaque peintre, un autre chapitre est consacré aux défenseurs de l'Impressionnisme qui se sont ligüés pour assurer la survie du mouvement, enfin, le dernier chapitre est consacré à l'histoire des cotes des tableaux devenues aujourd'hui astronomiques.

Catalogue de l'Exposition **Les Portes de la Ville**, Paris, Centre Georges-Pompidou et Centre de Création Industrielle, 1983, 136 p.; ill. en noir.

Cette exposition répondait en quelque sorte à la question suivante: L'homme peut-il vivre dans un espace indéfini, qualitativement indéfini? Les ancrages sacrés opposés aux profanes, les enceintes de défense primitives, les centres de rassemblement du peuple dans l'Antiquité sont déjà des réponses à cette question. L'homme éprouve très tôt le besoin de distinguer le pur et l'impur, la culture du dedans de la sauvagerie du dehors. Entre les deux, des portes qui marquent la distinction. Et, au 20^e siècle, c'est l'éclatement des frontières, le triomphe de la non-limite. Les villes explosent et se désintègrent au profit de banlieues dont l'étendue n'en finit plus. Question d'identité: que deviennent les portes? Les murs que l'on ne construit plus autour mais dedans, comme à Beyrouth ou à Berlin? C'est là toute la réflexion illustrée que proposaient l'exposition et le catalogue.

Catalogue de l'Exposition **Barry Flanagan-Sculptures**, Paris, Centre Georges-Pompidou, Musée National d'Art Moderne, 1983, 95 p.; ill. en noir.

Organisée avec la collaboration du British Council, cette rétrospective présentait les œuvres du sculpteur britannique Flanagan, né en 1941. Curieux de toute forme de manipulation, Flanagan a commencé sa carrière aussi bien en fabriquant des sculptures géométriques où l'acier prédominait qu'en inventant des formes avec de la toile de jute, de lin, du feutre, du sable et de la corde. C'est en travaillant des matériaux originaux, nombreux et variés que Flanagan développe un langage individuel. Catherine Lampert signe l'introduction et Bernard Blistène présente les "gestes et opinions" de Flanagan. Une chronologie établie par Alexander Pringle à partir de conversations avec l'artiste et des carnets de notes de celui-ci complète, avec une bibliographie générale, le catalogue.



Typographie
INNOVATION, Inc.

Téléphone:
(514) **849-1261**

400, rue Saint-Antoine Ouest, Montréal H2Y 1J9

GALERIE
MAXIMUM

**CENTRE DE DIFFUSION
DE L'ART CARCÉRAL**

123 ouest, av. du Mont-Royal
Montréal, Québec H2T 2S9
Tél. 514-282-2050